Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **26 (1934)**

Heft 9

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

26me année | Septembre 1934 | No 9

Les syndicats et la transformation de l'économie.

Par *Max Weber.*

Dans un article, paru dans la *Revue syndicale* de mai 1934, page 137, nous avons cité les mouvements qui travaillent à la réorganisation de l'économie sous forme d'un Etat corporatif: le front national le mouvement catholique-conservateur et les milieux des artisans et des classes moyennes. Nous avons exposé également, dans quel sens ces mouvements tendent à instituer une économie corporative, les frontistes et les catholiques-conservateurs en particulier dans l'intention de consolider leur puissance politique ou même leur dictature en synchronisant l'économie et en imposant leur conception mondiale au reste de la population, tandis que le mouvement des classes moyennes cherche avant tout à assurer l'existence des petites entreprises menacées par la crise.

Quelle est donc l'attitude du mouvement ouvrier, en particulier des syndicats, à l'égard des efforts tentés en vue de cette réforme économique?

Le mouvement ouvrier aspire depuis toujours à cette organisation de l'économie. A une époque, où il n'existait encore aucun mouvement de rénovation et où les chefs actuels étaient encore d'ardents partisans du libéralisme, de ce libéralisme qu'ils ne peuvent assez maudire actuellement, les syndicats reconnaissaient déjà que les formes actuelles de l'économie ne répondent pas à la nécessité de l'heure.

Les organisations ouvrières se sont rendues compte depuis longtemps que les crises économiques périodiques étaient une conséquence directe de la libre concurrence et qu'on ne les surmonterait qu'en organisant l'économie publique et mondiale. C'est pourquoi le programme de travail de l'Union syndicale suisse stipule:

> « Ce qui est beaucoup plus important encore que l'amélioration de la technique et de l'organisation dans chaque entre-